

France depuis le traité de 1760. Son premier nom fut Alassia. Des ruines existantes au quartier d'Entre-Vigne, désignent l'emplacement où les Romains s'étaient établis. Les ossements, les débris de tombeaux et les monnaies qu'on y trouve en fournissent la preuve.

### Cuébris.

Le nom de Cuébris, ancien hameau provençal se compose de l'inversion des deux mots bris et cue, lesquels, dans le langage du pays, signifie casse-cou.

Il est justifié par sa situation sur un terrain difficile, environné de pentes rapides.

La fondation de Cuébris est attribuée à des familles de Sigalla, qui, pour se soustraire aux dissensions dont cette ville était agitée, allèrent s'abriter dans cet agreste coin et s'y mirent sous la protection du comte de Roccastron, Bertrand Rostagni.

De grandes calamités avaient tellement affligé le pays, que lorsque, en 1760, le territoire de Cuébris fut détaché de la Provence et réuni au Comté de Nice, on n'y voyait plus que quelques chaumières dispersées dans la campagne.

### Pierrefeu.

Un assemblage de cailloux, de l'espèce de la pierre donna le nom à l'antique bourgade de Pierrefeu située au dessus du territoire de la Roque.

On prétend que l'église paroissiale, vieil édifice gothique, fut construite avec les pierres tirées des ruines romaines. Pierrefeu s'étant, dans le moyen âge, constituée en municipalité vit tellement accroître sa popu-

lation, que l'excédant alla fonder le village inférieur de La-Cainéa. Ce dernier rivalisait déjà avec le chef-lieu lorsqu'il fut détruit par les Angevins; il n'en reste plus que les débris d'une chapelle dédiée à la madone de la Balma. On trouve cette habitation désignée dans l'histoire des Alpes Maritimes sous le titre de Villa Cainea; son territoire fut érigé en fief par la maison de Savoie. Le chef-lieu échappa aux désastres de l'époque et recueillit dans ses murs les malheureux habitants que la rage ennemie avait épargnés.

### Torretta - Revest.

Une antique tour, bâtie sur les limites du territoire de Pierrefeu, pour tenir en respect la peuplade voisine des Gallitae, fut l'origine de Torretta-Revest.

La fondation en est attribuée à des cultivateurs auxquels Roger de Glandevéz, seigneur du lieu, distribua gratuitement des terres. Cette colonie était déjà importante vers la fin du onzième siècle, puisque le feudataire s'y était établi et l'avait entouré d'un mur de défense.

Plusieurs familles, s'y trouvant trop à l'étroit, allèrent fonder au revers méridional du territoire, dans le quartier dit le Toasc, un hameau qui prit le nom de Revest. Il en résulta bientôt des animosités de voisinage entre les deux populations, et dans la suite une convention par laquelle elles obtinrent des droits égaux, et ne formèrent qu'une même bourgade appelée TORRETTA-REVEST.

Cette Seigneurie passa, comme celle de Pierrefeu, à Guillaume Chiabaudis, par concession de la reine Jeanne, et ensuite à Ludovic Grimaldi, par inféodation du Duc